

Volume 12 // Numéro 1 // Automne 2017

équilibre

ÉCONOMIES SOCIÉTÉ ET SANTÉ MENTALE



**REPENSONS
LA RICHESSE!**



Association canadienne
pour la santé mentale
Montréal

ÉCONOMIES, SOCIÉTÉ ET SANTÉ MENTALE

Croissance, concurrence et efficacité, autant de principes promus par la doctrine néolibérale et auxquels notre société devrait se soumettre pour ne pas « nuire » à l'économie. Si ces injonctions à la performance permettent à nombre d'entreprises et d'organisations de demeurer « rentables » et « efficaces », il n'est pas surprenant qu'elles posent aussi des enjeux inquiétants pour les collectivités, les individus et l'environnement. Parmi ces enjeux, on retrouve l'accroissement des inégalités sociales, la pression sur les personnes (qui est source de souffrance et de détresse psychologiques) et les dommages écologiques importants.

Le constat des répercussions négatives du modèle économique dominant a servi de catalyseur à la réflexion et à la discussion lors du dernier colloque qu'a organisé l'ACSM-Montréal en 2016 sous le thème *Économies, société et santé mentale : repensons la richesse!* Or, comme son titre l'indique, ce colloque se voulait également un moment privilégié pour se pencher ensemble sur la nécessité de redonner un sens au discours économique actuel. À cet effet, il a été démontré, notamment par des exemples convaincants, comment il est possible aujourd'hui de faire une place à d'autres formes d'économies qui valorisent particulièrement des richesses sociales, durables et favorables au bien-être des personnes¹.

Vu la pertinence des propos qui ont été exprimés durant cet événement et souhaitant en faire profiter les lecteurs d'*Équilibre*, nous avons réuni dans ce numéro plusieurs textes offerts par des conférenciers ainsi que celui d'un intervenant invité (M. Frappier), dans lesquels ils reprennent et approfondissent plusieurs aspects de la réflexion. Cette série d'articles se conclut par un témoignage fort inspirant d'un panéliste de la table ronde qui croit au changement positif, d'un point de vue personnel comme social.

1 D'ailleurs, il s'agissait précisément de l'objectif de la table ronde « Vers la richesse sociale et durable », organisée dans le cadre du colloque.

Table des matières

40 Au cœur de l'Association

44 Devenez membre de l'Association

45 Les publications de l'ACSM-Montréal

47 À l'intention des auteurs

Suggestions de lecture

8 Penser les liens entre santé mentale et société

15 Rééquilibrer la société

27 Plaidoyer pour l'altruisme

LE MAGAZINE ÉQUILIBRE RESPECTE L'ENVIRONNEMENT! Le magazine *Équilibre* est imprimé sur papier certifié FSC, contenant 10 % de fibres recyclées post-consommation et de fibres provenant de forêts bien gérées, fabriqué selon un procédé sans chlore.

Mission

L'ACSM-Montréal est un organisme à but non lucratif dont la mission est la promotion et la prévention en santé mentale.

Présidente

Karen Hetherington

Directrice générale

Diane Vinet
Geneviève Fecteau (à partir du 1^{er} octobre 2017)

Coordonnées

ACSM-Montréal
55, avenue du Mont-Royal Ouest, bureau 605
Montréal (Québec) H2T 2S6

Tél. : 514 521-4993
Télééc. : 514 521-3270
Courriel : info@acsmmontreal.qc.ca
www.acsmmontreal.qc.ca

 ACSM.Montreal

 @acsmmtl

 Association canadienne pour la santé mentale - Filiale de Montréal

Équilibre

Cette publication est le journal officiel de l'ACSM-Montréal. Il est un outil privilégié de communication et d'information entre les partenaires du secteur de la santé mentale. Il favorise l'échange d'idées afin de promouvoir la santé mentale et l'acceptation pleine et entière des personnes ayant des problèmes de santé mentale.

Les articles n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'ACSM-Montréal, à moins que ce ne soit indiqué. Toute reproduction est permise en mentionnant la source complète. Afin de faciliter la lecture, le masculin est utilisé à titre épique.

Éditeur

Association canadienne pour la santé mentale
Filiale de Montréal

Coordonnatrices de l'édition

Diane Vinet
Mariève Desjardins (contractuelle)

Comité éditorial

Catherine Gareau-Blanchard
Mariève Desjardins
Marie-Ève Lapointe
Marie Chantal LeBlanc
Diane Vinet

Direction artistique

Jonathan Rehel

Graphisme

Jonathan Rehel

Impression

Imprimerie GG inc.

Photos

www.dreamstime.com
www.istockphoto.com

Tirage

700 exemplaires

Dépôt légal – 4^e trimestre 2017

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1718-1445

Un organisme appuyé par

Santé
et Services sociaux
Québec 


Centraide
du Grand Montréal

4 POUR SORTIR D'UNE IMPASSE EN SANTÉ MENTALE

Nicolas Moreau

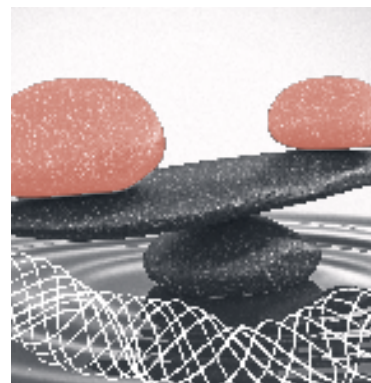
En recourant aux exemples de la dépression et des addictions comportementales, l'auteur expose dans cet article comment, dans notre société, les enjeux de la santé mentale peuvent être liés de deux façons différentes aux normes sociales en vigueur et aux processus d'intégration sociale (ex. : les injonctions à la performance, à l'autonomie et à la responsabilité individuelle). Il conclut sur une note positive en soulevant des pistes de réflexion visant à favoriser une meilleure intervention psychosociale auprès des personnes ayant un problème de santé mentale.



12 L'ÉCONOMIE SOCIALE POUR UNE SOCIÉTÉ MIEUX ÉQUILIBRÉE

Martin Frappier

Dans ce texte, qui se veut un complément pertinent aux réflexions tenues lors du colloque, l'auteur stipule que, considérant la conjoncture économique défavorable et l'enthousiasme entourant l'entrepreneuriat collectif, l'économie sociale et solidaire est aujourd'hui appelée à prendre une place beaucoup plus importante. Il explique également comment les entreprises s'inscrivant dans ce mouvement parviennent à répondre plus adéquatement aux besoins des collectivités et des personnes en les plaçant au cœur de leurs priorités.



20 CHOISIR AUJOURD'HUI CE QUE SERA DEMAIN

Laure Waridel

Dans ce texte tiré de ses propos énoncés à la table ronde, l'éco-sociologue fait valoir l'importance de sortir du paradigme économique actuel qui, en maintenant le PIB comme premier indicateur de richesse, entraîne des coûts sociaux et environnementaux préoccupants. À cette fin et selon une approche de développement durable, elle propose des manières concrètes de construire sur le terrain et avec la collectivité des initiatives produisant des richesses autres que monétaires et participant d'un « mouvement transformateur », notamment la création de liens sociaux.



30 L'ACCORDERIE : METTRE EN VALEUR LA RICHESSE HUMAINE

Marie-Luce Meillerand

Issu de sa participation à la table ronde du colloque, ce texte est l'occasion pour l'auteure de faire découvrir au plus grand nombre un exemple concret d'initiative en économie sociale : l'Accorderie. L'ex-coordonnatrice de la franchise sociale de Rosemont y démontre comment cet organisme communautaire engagé dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale contribue, par le système d'échange de services entre citoyens qu'il a mis sur pied, à une nouvelle façon de voir la richesse.



39 TÉMOIGNAGE

Martin Duval

L'auteur livre dans ce texte un double témoignage empreint de sérénité et d'espoir : celui de sa participation au colloque et de son passage chez PECH, un organisme communautaire offrant différents types de services – dont l'hébergement avec soutien pour personnes vivant avec un problème de santé mentale. Ces expériences l'ont amené à constater que nombre d'acteurs se mobilisent pour améliorer les services de santé à la population et ont à cœur son bien-être.





POUR **SORTIR**
D'UNE
IMPASSE
EN **SANTÉ MENTALE**

NICOLAS
MOREAU, Ph. D.

Professeur agrégé
École de service social
UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Il est toujours difficile de créer des liens entre les aspects sociaux et individuels, même si de nombreux chercheurs, qu'ils soient psychologues, sociologues, psychiatres ou philosophes, tentent de le faire. Notre objectif est moins ici de tenter d'établir des liens de causalité entre des éléments sociaux et psychiques que d'essayer de montrer l'articulation complexe entre société et troubles mentaux.

En premier lieu, il est important de rappeler que les troubles



mentaux ont toujours existé (Minois, 2003, p. 9-10). Ils font partie de l'ADN des sociétés. Bien entendu, leur nom, leur prise en charge ou encore les stigmates qui leur sont associés varient en fonction de leur nature, du type de société et de l'époque. La « folie » existe donc bel et bien, quelles que soient les sociétés, et il serait naïf et illusoire de vouloir l'éradiquer complètement. Par contre, sa prise en charge et la façon dont nous la qualifions (à travers ou non les sphères médicale et psychologique) doivent faire l'objet de

discussions et de débats, puisqu'elles reflètent de nombreux enjeux comme la possible médicalisation et psychologisation de la souffrance et, plus globalement, des enjeux financiers et de pouvoir. Les débats et critiques autour du *DSM-5 (Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 5^e édition)* en sont une parfaite illustration (Dubois, Namian, Rivest et Moreau, 2014, p. 185-205).

Pour être plus précis, nous pensons que deux types de liens peuvent être mis en exergue entre



le modèle sociétal et les troubles mentaux; des liens qui ne doivent pas être pris comme mécaniques (cause à effet), mais, de façon plus large, comme des corrélations possibles. Je prendrai l'exemple de deux « pathologies » très en vogue aujourd'hui : la dépression, souvent décrite

CES TROUBLES [LA DÉPRESSION ET LES ADDICTIONS COMPORTEMENTALES] CONNAISSENT UN SUCCÈS SOCIAL IMPORTANT ET, EN PLUS D'ÊTRE EN CROISSANCE, SONT AU CŒUR DE NOMBREUX DÉBATS TANT DANS LES SPHÈRES SCIENTIFIQUES QU'AUPRÈS DU GRAND PUBLIC.

comme le trouble mental révélateur des excès de l'Occident, ainsi que les addictions comportementales. Ces troubles connaissent un succès social important et, en plus d'être en croissance, sont au cœur de nombreux débats tant dans les sphères scientifiques qu'auprès du grand public.